

PRECURSEURS ET FONDATEURS DE LA SOCIOLOGIE : QUELQUES EXTRAITSExtrait 1 : Tocqueville

1 Dans les sociétés aristocratiques non seulement il y a des familles héréditaires de valets, aussi bien que
2 des familles de maîtres ; mais les mêmes familles de valets se fixent, pendant plusieurs générations, à
3 côté des mêmes familles de maîtres (...).
4 Chez les peuples aristocratiques, le maître en vient donc à envisager ses serviteurs comme une partie
5 inférieure et secondaire de lui-même (...).
6 De leur côté, les serviteurs ne sont pas éloignés de se considérer sous le même point de vue, et ils
7 s'identifient quelquefois à la personne du maître, de telle sorte qu'ils en deviennent enfin l'accessoire,
8 à leurs propres yeux comme aux siens.
9 L'égalité des conditions fait, du serviteur et du maître, des êtres nouveaux, et établit entre eux de
10 nouveaux rapports.
11 Lorsque les conditions sont presque égales, les hommes changent sans cesse de place ; il y a encore
12 une classe de valets et une classe de maîtres ; mais ce ne sont pas toujours les mêmes individus, ni
13 surtout les mêmes familles qui les composent ; et il n'y a pas plus de perpétuité dans le
14 commandement que dans l'obéissance. (...)
15 Dans les démocraties, les serviteurs (...) sont en quelque sorte les égaux de leurs maîtres.
16 A chaque instant, le serviteur peut devenir maître et aspire à le devenir ; le serviteur n'est donc pas
17 un autre homme que le maître.
18 Pourquoi donc le premier a-t-il le droit de commander et qu'est-ce qui force le second à obéir ?
19 L'accord momentané et libre de leurs deux volontés. Naturellement ils ne sont pas inférieurs l'un à
20 l'autre, ils ne le deviennent momentanément que par l'effet du contrat. Dans les limites de ce contrat,
21 l'un est le serviteur et l'autre le maître ; en dehors, ce sont deux citoyens, deux hommes.

Alexis de Tocqueville (2010), *De la démocratie en Amérique* (1840), Flammarion

Tome II, chapitre V

Extrait 2 : Durkheim

1 Voilà donc un ordre de faits qui présentent des caractères très spéciaux : ils consistent en des manières
2 d'agir, de penser et de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en
3 vertu duquel ils s'imposent à lui. Par suite, ils ne sauraient se confondre avec les phénomènes
4 organiques, puisqu'ils consistent en représentations et en actions ; ni avec les phénomènes psychiques,
5 lesquels n'ont d'existence que dans la conscience individuelle et par elle. Ils constituent donc une
6 espèce nouvelle et c'est à eux que doit être donnée et réservée la qualification de sociaux. Elle leur
7 convient car il est clair que, n'ayant pas l'individu pour substrat, ils ne peuvent en avoir d'autre que la
8 société, soit la société politique dans son intégralité, soit quelqu'un des groupes partiels qu'elle
9 renferme, confessions religieuses, écoles politiques, littéraires, corporations professionnelles, etc.
10 D'autre part, c'est à eux seuls qu'elle convient ; car le mot de social n'a de sens défini qu'à condition
11 de désigner uniquement des phénomènes qui ne rentrent dans aucune des catégories de faits déjà
12 constituées et dénommées. Ils sont donc le domaine propre de la sociologie. Il est vrai que ce mot de
13 contrainte, par lequel nous les définissons, risque d'effaroucher les zélés partisans d'un individualisme
14 absolu. Comme ils professent que l'individu est parfaitement autonome, il leur semble qu'on le
15 diminue toutes les fois qu'on lui fait sentir qu'il ne dépend pas seulement de lui-même. Mais puisqu'il
16 est aujourd'hui incontestable que la plupart de nos idées et de nos tendances ne sont pas élaborées
17 par nous, mais nous viennent du dehors, elles ne peuvent pénétrer en nous qu'en s'imposant ; c'est
18 tout ce que signifie notre définition.

E. Durkheim (2013), *Les Règles de la méthode sociologique* (1895), PUF. Chapitre I, Qu'est-ce qu'un fait social ?

Extrait 3 : Weber

1 Essayons d'abord de voir clairement ce que signifie en pratique cette rationalisation intellectualiste que nous
2 devons à la science et à la technique scientifique. Signifierait-elle par hasard que tous ceux qui sont assis dans
3 cette salle possèdent sur leurs conditions de vie une connaissance supérieure à celle d'un Indien ou d'un
4 Hottentot¹ peut avoir des siennes ?
5 Cela est peu probable. Celui d'entre nous qui prend le tramway n'a aucune notion du mécanisme qui permet
6 à la voiture de se mettre en marche à moins d'être un physicien de métier. Nous n'avons d'ailleurs pas besoin
7 de le savoir. Il nous suffit de pouvoir « compter » sur le tramway et d'orienter en conséquence notre
8 comportement ; mais nous ne savons pas comment on construit une telle machine en état de rouler. Le
9 sauvage au contraire connaît incomparablement mieux ses outils. [...]
10 L'intellectualisation et la rationalisation croissantes ne signifient donc nullement une connaissance générale
11 croissante des conditions dans lesquelles nous vivons. Elles signifient bien plutôt que nous savons, ou que
12 nous croyons, qu'à chaque instant nous *pourrions*, *pourvu seulement que nous le voulions*, nous prouver qu'il
13 n'existe en principe aucune puissance mystérieuse et imprévisible qui interfère dans le cours de la vie : bref,
14 que nous pouvons maîtriser toute chose par la prévision. Mais cela revient à désenchanter le monde. Il ne
15 s'agit plus, pour nous, comme pour le sauvage qui croit à l'existence de ces puissances, de faire appel à des
16 moyens magiques en vue de maîtriser les esprits ou de les implorer mais de recourir à la technique et à la
17 prévision. Telle est la signification essentielle de l'intellectualisation.

Max Weber (1959), « Le métier et la vocation de savant » (1919), *Le Savant et le politique*, Paris, Plon

Extrait 4 : Weber

1 Qu'est-ce qu'un Etat ? Lui non plus ne se laisse pas définir sociologiquement par le contenu de ce qu'il fait. Il
2 n'existe en effet presque aucune tâche dont ne se soit pas occupé un jour un groupement politique
3 quelconque ; d'un autre côté, il n'existe pas non plus de tâches dont on puisse dire qu'elles aient de tout
4 temps, du moins *exclusivement*, appartenu en propre aux groupements politiques que nous appelons
5 aujourd'hui Etats ou qui ont été historiquement les précurseurs de l'Etat moderne. Celui-ci ne se laisse définir
6 sociologiquement que par le moyen *spécifique* qui lui est propre, ainsi qu'à tout autre groupement, à savoir
7 la violence physique.
8 (...) La violence n'est évidemment pas l'unique moyen normal de l'Etat (...) mais elle est son moyen spécifique.
9 (...) Depuis toujours les groupements politiques les plus divers (...) ont tous tenu la violence pour le moyen
10 normal du pouvoir. Par contre il faut concevoir l'Etat contemporain comme une communauté humaine qui,
11 dans les limites d'un territoire déterminé – la notion de territoire étant une de ses caractéristiques –
12 revendique avec succès pour son propre compte le monopole de la violence physique légitime. Ce qui est en
13 effet le propre de notre époque, c'est qu'elle n'accorde à tous les autres groupements, ou aux individus, le
14 droit de faire appel à la violence que dans la mesure où l'Etat le tolère : celui-ci passe donc pour l'unique
15 source du « droit » à la violence.

Max Weber (1959), « Le métier et la vocation d'homme politique » (1919), *Le Savant et le politique*,
Paris, Plon

Extrait 5 : Weber

1 La « pulsion de profit », l'appât du gain, l'aspiration à gagner de l'argent, à gagner le plus d'argent possible,
2 n'ont en eux-mêmes rien à voir avec le capitalisme. Cette aspiration s'est manifestée et se manifeste toujours
3 chez les garçons de café, les médecins, les cochers (...), les cocottes, les fonctionnaires vénaux, les soldats, les
4 voleurs, les croisés (...), à toutes les époques et dans tous les pays du monde où la possibilité objective de
5 s'enrichir s'est présentée et se présente encore d'une manière ou d'une autre. (...)
6 Le désir de profit le plus immodéré ne peut en aucun cas être identifié au capitalisme, moins encore à son
7 « esprit ». Le capitalisme peut précisément se confondre avec la maîtrise de cette pulsion irrationnelle, ou
8 tout au moins avec le projet de la tempérer rationnellement. Mais il est vrai que le capitalisme se confond
9 avec l'aspiration au profit par l'activité capitaliste, continuelle et rationnelle, au profit toujours renouvelé, à
10 la « rentabilité ».

Max Weber (2000), *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1904-1905), Paris, Flammarion

¹ Pasteurs nomades de l'Afrique du Sud-Ouest.